Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1511

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marlène Coulomb-Gully,
Simone Bonnafous (coord.)

Femmes et médias. Le 8 mars à la «une». Une comparaison internationale.

Presses Universitaires du Mirail, 2007 / 198 pages / 20.00

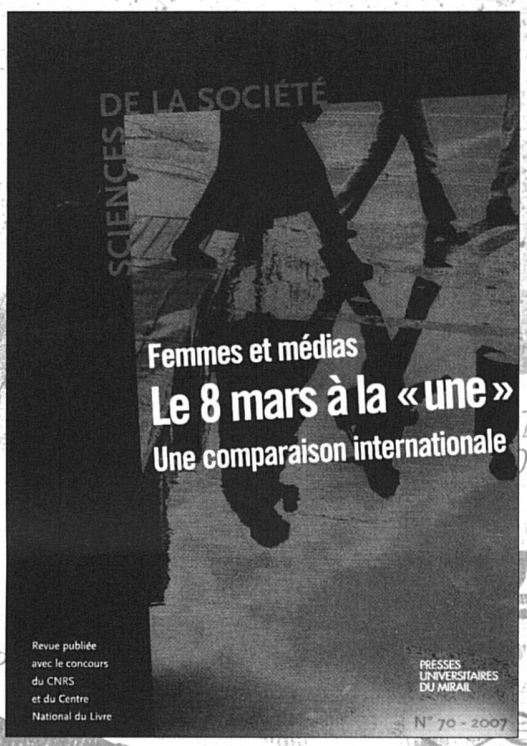
STÉPHANIE PAHUD

La revue Sciences de la Société ouvre ses pages à la Journée Internationale des Femmes (JIDF) et présente les résultats d'une comparaison de la médiatisation du 8 mars 2005 dans dix pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Chacun des chapitres, pris en charge par des groupes de chercheuses et de chercheurs internationaux, offre un état des lieux des formes de médiatisation de la Journée des femmes propres aux divers pays étudiés, ainsi qu'un descriptif des représentations des femmes et de leurs rôles à travers les mises en scène médiatiques multiples auxquelles donne lieu cette journée.

La presse suisse romande se fait pour sa part l'écho des réceptions variées de la journée. Plusieurs quotidiens couvrent dès le 7 mars, le plus souvent sous la forme de dépêches d'agence, les diverses manifestations organisées en Suisse et dans le monde et offre un bilan de ces dernières le 9. La JIDF fait donc partie du paysage médiatique romand. Mais deux bémols amènent à nuancer quelque peu ce constat optimiste: d'une part, les articles en relation avec la JIDF sont très rarement annoncés en «une» et dans les sommaires, ce qui nécessite une attention particulière pour y accéder; d'autre part, l'analyse détaillée des articles qui lui sont consacrés montre que le traitement de l'événement alterne entre dénonciation militante et relais sarcastique.

Les thèmes des inégalités professionnelles et sociales, de la sous-représentation des femmes dans la vie politique, ainsi que des violences faites aux femmes sont mentionnés à plusieurs reprises. Le Temps du 6 mars titre, à propos des femmes politiques, «La Suisse pourrait mieux faire» ; le même quotidien titre également le 8 mars «Vulnérabilité des femmes aux maladies qui semblaient réservées aux hommes». Les magazines s'attachent quant à eux à la présentation de femmes emblématiques : le 9 mars, L'Illustré consacre quatre pleines pages à Thérèse Meyer, conseillère nationale qui parvient à concilier vie de famille et vie professionnelle ; L'Hebdo du 10 mars propose le portrait d'une autre conseillère nationale, Suzanne Leutenneger Oberholzer, laquelle s'insurge contre la venue en Suisse de trois sportifs d'élite suédois accusés dans leur pays d'agression sexuelle.

Mais place est faite ailleurs au dénigrement et à la médisance. Un journaliste sportif n'hésite en effet pas à ironiser sur l'existence même d'une journée consacrée aux femmes dans l'édition du 7 mars du quotidien Le Matin : «J'aime bien moi cette idée de la JIDF (...). Après la journée des plantes vertes et des lampes halogènes (...), la journée de nos amies les femmes». Comme le résume Dominique Desmarchelier (maître de conférence Paris V et membre du CEDITEC), qui a coordonné le chapitre consacré à cette médiatisation ambiguë de la JIDF en Suisse romande : «les limites entre dérision et machisme sont parfois difficiles à cerner».

Et s'il en fallait encore une, voilà incontestablement une preuve que de telles recherches ont pour raison d'être principale une prise de conscience généralisée de la place des femmes dans la presse en particulier et dans la société en général.